



## N °15 MON ŒIL

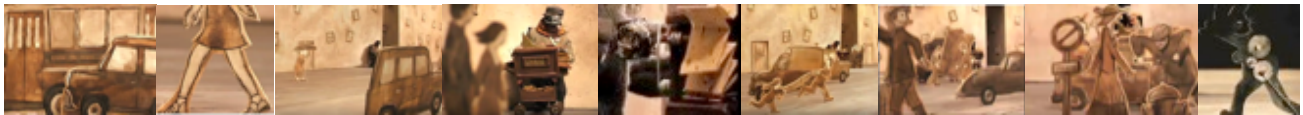
Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite. Maternelle.  
Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique Architecture.



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.  
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « Le Machino » de Julie Rembauville, Nicolas Bianco-Levrain

La couleur sépia et l'orgue de barbarie créent l'ambiance surannée de ce film d'animation. Dans une rue un piéton déambule. Un autobus et une voiture le cachent. La forme de ces véhicules évoque les années 50. Une femme passe dans un sens, un homme dans l'autre. Nous n'avons vu que leurs jambes. Un homme passe les bras chargés de paquets. Jusque-là, on n'avait pas encore vu le musicien de rue, ni la rue. La voici. Une vieille dame marche sous un parapluie, le joueur d'orgue est adossé à un mur à l'angle d'une rue. A partir de ce moment-là, la rue s'anime de passants, de voitures, d'enfants et même d'une vache. On s'approche du joueur de barbarie, on le voit tourner la manivelle et les cartons perforés défilent. La vie est de plus en plus agitée. Tout va de plus en plus vite. L'homme a été au bout de ses cartons. Plus de musique. Tout ralentit, s'arrête, se fige. Le joueur de barbarie pousse son instrument. Il s'en va. Il est bossu. On nous montre l'envers du décor. Les personnages sont plats, fonctionnent grâce à des engrenages et avancent sur des rails.



*Pour les plus jeunes, faire raconter l'histoire.*

*Pour les plus âgés, faire raconter l'histoire par écrit, puis confronter les points de vue.*

*A quelle époque, le créateur situe-t-il son film ? (La forme des véhicules, une DS, Laurel et Hardy, les femmes chapeautées)*

*Faire des engrenages pour faire avancer des silhouettes*

*Pour tous, montrer le fonctionnement de boîtes à musique.*

*Ecouter des orgues de barbarie.*



- Le film « One Minute Sculptures » d'Erwin Wurm

Quelle sculpture vivante éphémère, quelle performance Erwin Wurm va-t-il proposer cette fois-ci ? Encore une performance bien compliquée à réussir. D'ailleurs il semble que l'artiste n'arrive pas à rester en équilibre une minute.

Deux ballons, un jaune, un vert. Erwin Wurm enfile une veste de cuir. Il a sans doute peur de tomber, de se faire mal. Il monte sur un ballon, puis sur l'autre, se tient au mur, mais enlève les mains du mur.... Là , c'est beaucoup, beaucoup plus difficile.

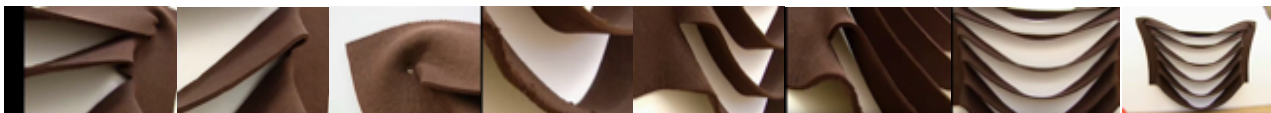


*Si la performance montrée dans l'épisode 16 est imitable par les enfants... il n'en est pas de même pour celle-ci !!*


- Le film « Qu'est-ce que c'est ? Wall Hanging, Robert Morris » Centre Pompidou

C'est le cinquième film de cette série qui nous est proposé, aussi nous savons que seuls des gros plans vont défiler et que nous aurons du mal à identifier l'œuvre d'art. Effectivement que voit-on ? Difficile d'imaginer ce qui se cache derrière ces reliefs. La matière est marron, elle est assez épaisse pour tenir suffisamment haut pour faire des ombres. On aperçoit un rivet. Il doit tenir cette matière sur le mur.

Effectivement, quand l'œuvre se dévoile, elle est bien accrochée au mur mais elle reste mystérieuse. Des jolis mouvements de vagues dans un tissu découpé en lamelles régulières.



*Comparer les œuvres déjà étudiées, celle de César (« compression » épisode 14) celle Claes Oldenburg (« Ghost Drum Set » épisode 13) celle de Beuys (« Infiltration Homogen für Konzertflügel » épisode 11)*

-  Le film « Géométrie » d'Ica Vicari



C'est le second film d'animation peint d'Ica Vicari que nous voyons. Nous retrouvons avec plaisir son jeu de couleurs et ses dessins, l'ovale des visages avec leurs grands yeux en amande.

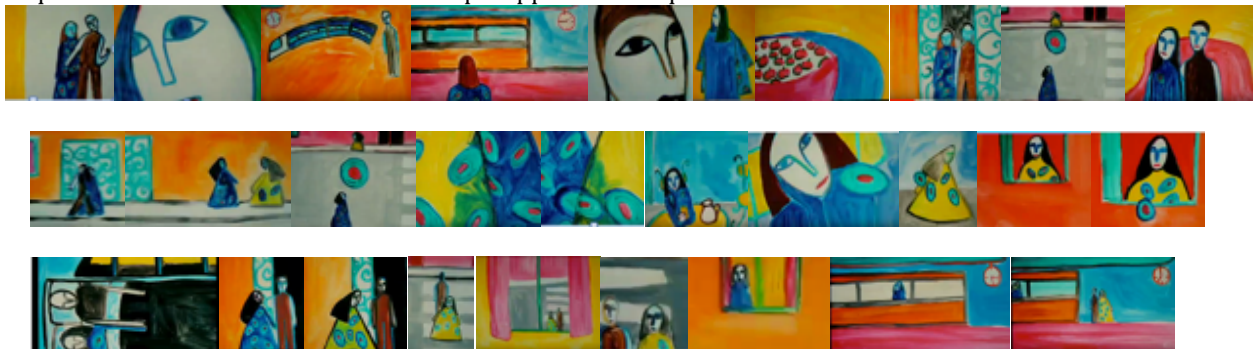
Mais, cette fois-ci encore, la trame narrative de son histoire est difficile à comprendre.

Les personnages : Un train, un homme, une femme en robe bleue puis une femme en robe jaune. Sur les deux robes, des disques turquoises cernés de bleu outremer avec un point carmin au centre.

Le bruit du train, les aiguilles de la pendule qui tournent, tournent, un homme enlace une femme en bleue, la femme lui glisse entre les bras, elle se transforme en train, le film commence.

L'image va trembler tout au long du film comme si nous étions dans le train.

De dos, la femme en bleu regarde le train orange partir. Le quai est rose, le mur du fond turquoise. Cette image va revenir souvent. Elle devient *image leitmotive*. Elle scande l'histoire. On passe dans une pièce où la robe bleue aux disques turquoises est suspendue sur un mur jaune. Une femme l'enfile. Elle et un homme sortent. On les voit franchir une très jolie grille turquoise. Ils se séparent dans la rue. Sur le trottoir d'en face, une femme en jaune passe. Sa robe n'a pas de disque. Un air de flûte accompagne les images suivantes. Les deux personnages du début sont assis dans un canapé rouge. *Retour de l' image leitmotive*. La pendule s'emballe. Le couple ressort. Chacun part de son côté. Sur le trottoir d'en face, la femme en jaune passe en sens inverse. Dans la maison, la femme en bleu met des fruits rouges dans un plat. Dehors les deux femmes marchent, chacune sur leur trottoir. Un disque s'envole. Il quitte la robe bleue, va se poser sur la jaune. *Image leitmotive*. A nouveau, les deux personnages sont dans le canapé. Un disque s'envole, passe par la fenêtre, va se poser sur la robe jaune. Les rideaux se ferment. Sur le trottoir, l'homme et la femme en bleue sont dos à dos. Chacun part de son côté. Les deux femmes se croisent. Leurs robes se mélangent, créant un tissu vert quand elles sont à la même hauteur. Puis les robes reprennent leur couleur quand elles s'éloignent l'une de l'autre. *Image leitmotive*. La femme en bleue est attablée dans un café dont l'harmonie colorée est turquoise et jaune. La robe jaune passe devant elle. Le dernier disque de la robe bleue s'envole, se pose sur la femme en jaune. *Image leitmotive*. La femme en jaune est à sa fenêtre, derrière elle du rouge. La femme en bleue passe sous son regard. Un disque s'échappe, monte rejoindre la femme en jaune. Le couple, dont la femme en bleu, est couché. Ils sont dans un lit. Le train passe. La femme bleue glisse hors du lit. Bruit du train, il s'arrête. Le couple et la femme en jaune se retrouvent sur le seuil de la maison. La femme bleue disparaît. Non, elle était cachée derrière la femme en jaune. *Image leitmotive*. Sur le trottoir le couple, de l'autre côté de la rue, l'autre femme. Elle traverse sur le passage piéton, l'homme aussi. Ils se croisent. Retour dans la maison, la robe bleue, le gâteau aux cerises, le fauteuil rouge, par la fenêtre on voit la rue... et dans la rue, l'homme traverse en tenant la main à la femme en jaune. Celle qui regarde à la fenêtre de l'autre côté de la rue .... c'est la femme en bleu. L'image leitmotif a changé, la femme en bleu n'est plus sur le quai mais dans le train. Le nouveau couple apparaît ainsi que le mot fin.



*Pour les plus jeunes, faire raconter l'histoire.*

*Pour les plus âgés, faire raconter l'histoire par écrit, puis confronter les points de vue.*

*L'histoire permettra peut-être d'aborder des sujets sensibles.*

*Montrer que les images permettent des répétitions qu'on doit éviter quand on écrit un texte.*

*Essayer de décoder la présence de cette image leitmotive.*

*Demander aux élèves s'ils ont été sensibles aux couleurs employées.*